

Comment pratiquer l'éveil de la foi chez les plus jeunes ? (3-10 ans)

Il s'agit effectivement de faire entrer les enfants dans la pratique chrétienne de l'écoute de la Parole de Dieu afin de les préparer au maelstrom qui surgira en chacun d'eux à la puberté (vers 12-13 ans). C'est le **surgissement du temps vécu** dans l'espace religieux (ou culturel). *Dieu habite ce temps*, mais l'enfant l'ignore.

En quelques mois, l'enfance (d'abord son monde religieux) va être balayée mais, en chaque adolescent, il restera **la structure mentale** édifiée pendant l'enfance. Nos ancêtres chrétiens l'appelaient : *l'Église intérieure*. Il s'agit de **l'intériorité** de ce que nous appelons **la foi** (*fides*).

L'éveil de la foi est celui de **la confiance**, car la foi en Christ n'est pas une **croissance** confinée dans des mots et des gestes magiques qui n'auraient aucun rapport avec notre vie et notre humanité. La foi en Christ est un *état d'Esprit* : confiance en l'invisible Dieu (*Jésus Christ*), confiance dans les autres (tous les autres sont à aimer !), et confiance en soi quand le « soi » s'unit au *Christ*. Telle est l'Évangile, la Bonne Nouvelle qui transforme notre *maison commune* : la terre.

Cette foi en Christ ne s'explique pas du dehors, ses mots ne renvoient pas au *monde visible* de la science, mais à *l'expérience de la Parole de Dieu*. À force de paroles bibliques, une charpente intime s'installe dans le cœur de chacun. La foi ne se traite pas comme une matière scolaire, elle suppose un travail éducatif de longue haleine, **un projet catéchétique**. La foi en Christ ne propose pas de *thèmes*, elle fait rencontrer *le Verbe du Père*, ce Christ qui parle dans la prière.

Nos évêques donnent deux grandes orientations à la catéchèse des enfants :

(1) Accompagner la parole des enfants pour les faire entrer dans l'expérience de la Parole de Dieu : paroles concrètes en images et récits bibliques. Une culture est ainsi pratiquée. Les anciens l'appelaient *le lait des Écritures*.

(2) Introduire les enfants dans les récits bibliques référés à Jésus. Ces récits que, chaque dimanche, l'Église écoute pour nourrir sa prière, sont sa *langue vivante*. L'homélie était jadis une conversation entre ceux qui résonnent à l'écoute. **La catéchèse** est l'apprentissage de **l'écho divin** (*kat-écho*), résonance intérieure pratiquée dans des échanges de paroles qui mènent à la prière...

Comment ? - En étant **une communauté vivante** qui accompagne les enfants dans leurs cheminements de parole. But : nourrir leur imaginaire (jusqu'à 7-8 ans), puis la rationalité qui grandit à partir de cet imaginaire biblique et évangélique reçu dès la prime enfance.

Comment initier des enfants à la culture biblique de la Parole de Dieu ?

Il existe quatre grands apprentissages. Ils sont indispensables et s'enchaînent l'un à l'autre entre trois ans et onze ans (jusqu'à l'arrivée de la puberté). Ces apprentissages fondamentaux structurent la parole de l'enfant (ou de l'adulte), la pensée (ou l'esprit), l'action et, en fait, tout l'univers mental. Une telle éducation de la parole reste première ! Ainsi passe-t-on, avec cette culture, de l'imaginaire enfantin à la rationalité *symbolique* et aux raisons de vivre (le sens de la vie).

(1) **Mémoire biblique** et (2) **Correspondances bibliques** (à tous les âges). (3) **Questionnement biblique** (histoire vraie ou pas vraie ?) (à partir de neuf ans) (4) **Le second sens de quelques images bibliques** (codes secrets pour des enfants de 10-11 ans). La *dimension existentielle* se rajoute à partir de l'adolescence, avec le surgissement du *temps vécu* et la naissance d'une *mémoire relationnelle* (le récit de ma vie). Ce cinquième apprentissage (l'expérience personnelle de l'histoire) demande un nouvel accompagnement, une autre pédagogie.

Comment faire avec des enfants ?

(1) Raconter l'histoire biblique ou évangélique en fonction de l'âge. Narrer l'histoire pour l'histoire avec son personnage central (Dieu et/ou Jésus et ses amis). Chanter cette histoire ! « *Elle est bonne la Parole de Dieu !* ».

(2) Faire aussitôt mémoriser l'histoire narrée par un dessin (auquel peut s'ajouter une autre activité). Le corps est concerné !

(3) *Dans la semaine*, faire raconter l'histoire apprise (si possible) en petits groupes de sept ou huit enfants. Les enfants parlent et se corrigent, aidés par l'adulte. L'animateur de la parole ne fait pas de leçon, il facilite l'expression de chacun. Ainsi se fait l'apprentissage. En fin de séance, on peut chanter ce récit imagé pour dire *merci* à Dieu (au sens large) ou à ce *Jésus* (qui s'annonce dans les Écritures). La prière, si courte soit-elle, est l'aboutissement d'une telle culture orale.

(4) Raconter une nouvelle histoire biblique qui reprend quelques images de la précédente. Les enfants sont invités à faire des correspondances d'images après le travail de mémoire. Il est recommandé d'alterner les inséparables récits des deux Testaments bibliques. À chaque trimestre, une dizaine de récits peuvent être racontés, parlés, réfléchis et priés. Etc. Il n'est pas interdit de faire coïncider certains récits avec la période liturgique (par exemple Noël ou la Résurrection).

(5) À partir de neuf ans, *l'esprit critique* permet à tel enfant plus rapide que les autres, de s'interroger sur la vérité de l'histoire. Permettre à cet enfant d'explicitier sa question. L'animateur valorise l'interrogation; lui, l'adulte, il « y » croit parce qu'il a confiance en Dieu. Chacun est en effet libre de croire ! Le *sens spirituel* vient lentement grâce au questionnement partagé jusque dans la prière.